

Vive la Révolution

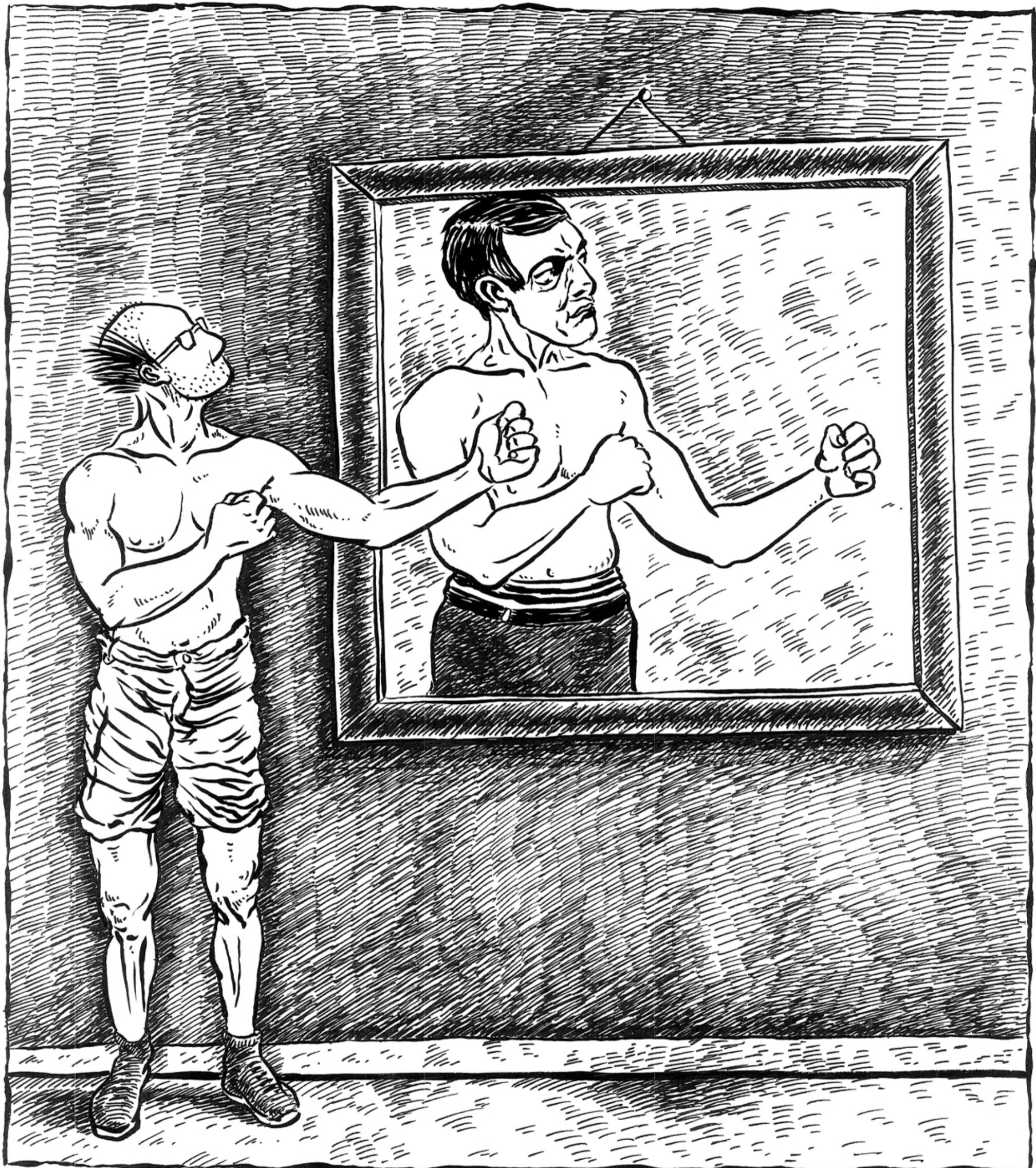
Sadri Khiari

Artiste peintre

Sociétés politiques comparées

41, janvier-avril 2017

ISSN 2429-1714



VIVE LA REVOLUTION

Un essai politique et dessiné

sadri khiaïri 2017



La BD que je propose ici constitue un travail préparatoire à un essai dessiné sur la révolution en Tunisie.

L'argumentaire y sera nécessairement plus complet.

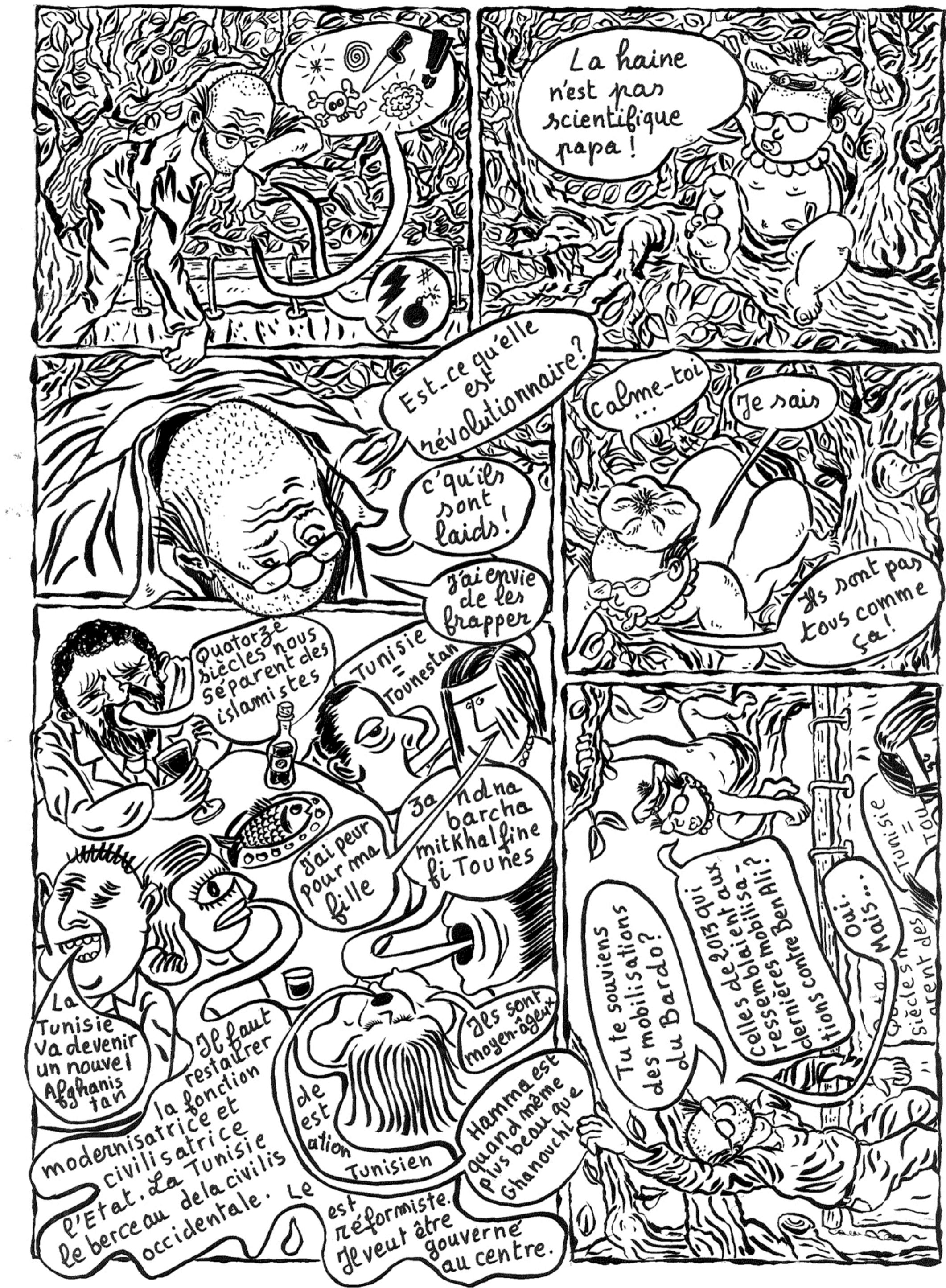
Mon propos est polémique. Mais parler de la révolution quand on est dans la révolution sans être polémique équivaut à en sortir. J'ai cependant essayé d'être honnête (sauf quand cela n'était décentement pas possible).

Il y a trois personnages dans cette histoire. Le père, GP (Grand Personnage), qui existe comme vous allez le voir, PP (Petit Personnage), son fils imaginaire, et la révolution dont l'existence est controversée. Je vous souhaite une agréable lecture.

S.K.

J'oubliais! Dans le chapitre, ébauché ci-dessous, il sera question des "Modernistes".

C'est-à-dire de l'orientalisation des "classes dangereuses"































Postulat 3: Le peuple se tromperait d'histoire et d'identité. Les classes populaires n'auraient pas intégré l'"esprit de la tunisianité"... Une tunisianité s'enracinant dans une Tunisie plurimillénaire dont













tu comprends, maintenant?

non...

écoute moi bien,
papa ...

système inter-étatique mondial de l'Etat tunisien issu de la décolonisation.

Les luttes politiques qui font certaines des particularités de la révolution en Tunisie découlent de la position subalterne, dans le système inter-étatique mondial de l'Etat tunisien issu de la décolonisation. Les luttes de classes propres à un capitalisme "de banlieue" s'y croisent aux rapports de forces produits par l'orientalisation interne d'une partie de la population. Les motivations qui sous-tendent les choix politiques ne s'expriment pas seulement en termes socio-économiques mais également en termes de statut symbolique et de reconnaissance. Les modernistes tirent leur vanité de l'idée qu'ils méritent d'appartenir à ce monde qui avance, Paris, New York ou Berlin. Ils sont sés d'"entrer dans l'histoire", c'est-à-dire dans l'histoire européenne.



Carte dessinée par un moderne au lendemain des élections de 2011. La Tunisie y apparaît découpée en trois Etats : la "république tunisienne" au nord-ouest et progressiste, au nord-est, le "Nahdhatoun" et la "jamahiriyah hachemite hamide".



Urbanité, mode de consommation, moeurs et pratiques culturelles, attachement à certaines formes de démocratie et de sécularisation, défense des valeurs normatives de la modernité expriment à la fois leur aspiration à grimper quelques marches dans la hiérarchie impériale des peuples et des cultures et un mode de distinction par rapport aux classes populaires, réputées tirer l'histoire en arrière.



La référence à la modernité apparaît de ce point de vue comme une procédure d'éviction des

classes populaires du champ politique et de la définition des normes sociales, culturelles et symboliques.

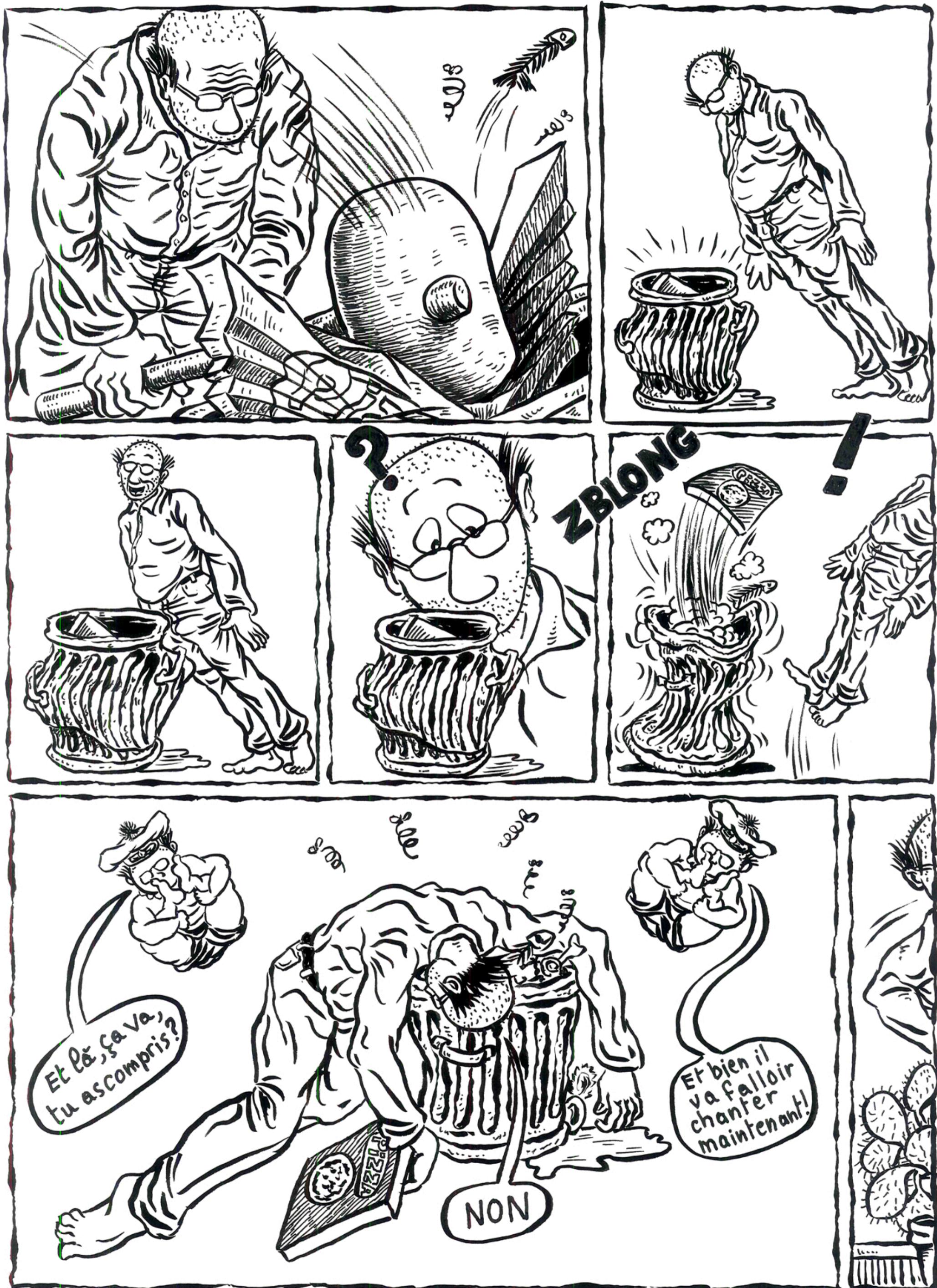


ya Khouya essme3 !!! Prenez Kabbariya, Etadhamen, Ettaârir. Et laissez-nous tranquilles avec notre tunisianité et nos principes patriotiques !

Une bonne bourgeoisie de la Marsa



c'est authentique, y compris la dignité. J'ai trouvé ça sur un réseau social, il y a quelques années, et je l'ai noté parce que ça dit bien ce que ça veut dire.



Notes

- "3andha barcha mitkhalfine fi tounès": Nous avons des tas de gens arrières en Tunisie.
- Hammam (Hammami): Dirigeant historique de l'extrême-gauche. Actuellement porte-parole du Front populaire qui regroupe des mouvements de gauche et des nationalistes arabes.
- Troïka: L'alliance gouvernementale formée au lendemain de la victoire d'Ennahdha à la constituante et sous sa direction.
- Ghanouchi (Rached): le patron du parti islamiste Ennahdha.
- 17 décembre 2010: date des premiers mouvements de protestation qui ont conduit au départ de Ben Ali, le 14 janvier 2011.
- Kasbah 1 et Kasbah 2: Il s'agit des deux plus importantes mobilisations qui ont ponctué la dynamique révolutionnaire aux lendemains de la chute de Ben Ali.
- Bourguibisme: Du nom de Habib Bourguiba, le fondateur de l'Etat moderne post-colonial.
- RCD: Rassemblement constitutionnel démocratique, le parti de Ben Ali.
- Nida Tounès: Parti anti-Troïka fondé par l'actuel président de la république.
- UGTT: Union générale du travail en Tunisie, syndicat quasi-unique.
- UTICA: Union tunisienne de l'industrie, du commerce et de l'artisanat, syndicat patronal.
- Ennahdha: Parti historique de l'islam politique tunisien.
- "ستكون قتل شكري بلعيد": Qui a tué Chokri Belaïd? Dirigeant du Front populaire assassiné dans des circonstances mystérieuses.
- Hamadi Jebali: Premier ministre du gouvernement de la Troïka.
- C.S.P.: Code du statut personnel.
- I.S.I.E.: Instance supérieure indépendante pour les élections, organisme chargé de préparer les élections à la Constituante.
- Kobbariya, Ettadhamen, Ettahrir: quartiers populaires de Tunis.

Je me dois ici de remercier tous les photographes anonymes auxquels j'ai emprunté les œuvres trouvées sur le Web. Je me dois aussi de m'excuser pour m'être parfois inspiré de portraits, piachés également sur le net.

SK, Tunis, Février 2017

 **Vive la Révolution.
Un essai politique et dessiné**

Résumé

Cette BD traite de la révolution tunisienne à travers l'opposition islamisme-modernisme. Son auteur défend la thèse que l'hostilité viscérale des « modernistes » à l'encontre de l'islam politique est l'autre face de leur volonté d'exclure les classes populaires du champ politique.

 **Long life the revolution.
A drawn political essay**

Abstract

Sadri Khiari's comic strip analyses the Tunisian revolution through the opposition between modernism and Islamism. He argues that the visceral hostility of the “modernists” towards political Islam is the other side of their will to exclude the working-class from the political sphere.

Mots clés

Exclusion ; islam politique ; modernisme ; révolution ; Tunisie.

Keywords

Exclusion ; modernism ; political Islam ; revolution ; Tunisia.